

DISCOURS
DE
L'HONORABLE THOMAS CHAPAIS
AU BANQUET NATIONAL
DU
23 JUIN 1902

Monsieur le gouverneur,

Excellence,

Messieurs,

“ Le jour que nous célébrons ” : je n'ai jamais entendu sans émotion proposer ce toast traditionnel dans nos célébrations nationales. Cette simple formule comporte, en effet, un sens bien émouvant. Si elle peut paraître singulière et obscure à l'étranger présent, par hasard, à nos fêtes, pour nous, Messieurs, n'est-ce pas qu'elle est d'une merveilleuse éloquence ? “ Le jour que nous célébrons ”, c'est un jour de ralliement et d'harmonie ; c'est un jour d'allégresse et de fraternité sainte ; c'est un jour de souvenir et d'espérance ; pour tout dire, en un mot, c'est le jour, c'est la fête de la Patrie.

La Patrie ! quelle saisissante évocation nous avons eue, ce matin, de la réalité sublime signifiée par ce nom auguste. Dans un cadre splendide apparaissait à nos regards émus le plus incomparable des tableaux.